action'**réaction**

n°175

Journal d'Inser**'action n°175** | Novembre 2020

Vivre la Covid19.

Un parent de jeunes que nous accueillons explique sa lutte contre la maladie...

p. 9-10

Des robots en lego

L'atelier informatique sollicite aussi l'imagination et la créativité des enfants.

p.22-23

Nisrine et les réseaux sociaux

Nisrine s'exprime au sujet des réseaux sociaux et sur les dérives qu'ils peuvent entrainer.

p.4-6

Firdaous

Fehmi cède la parole à Firdaous, une jeune pleine d'énergie et de bonne humeur.

p. 4-5

www.inseraction.be
inser.action.asbl@skynet.be

Editeur responsable: Freddy Giele / Inser'action asbl, 48, rue Saint-François, 1210 Saint-Josse

Édito

Bonjour à tous et à toutes,

Voici notre journal du mois de novembre.

Comme beaucoup d'entre vous, nous sommes à l'affût des informations, des possibilités et des restrictions venant des autorités fédérales. Nous ne doutons pas que les mesures prises, même si elles affectent les libertés individuelles sont un mal passager pour un bien à venir.
A l'heure où j'écris ces quelques lignes, je peux vous informer des mesures que nous appliquons en suivant les différents protocoles et consignes reçus. Pour le moment et jusque nouvel ordre, nous devons suspendre nos activités avec les enfants de plus de douze ans tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Cela signifie que les activités du groupe des grands, de l'atelier théâtre et de l'atelier informatique sont suspendues. A cela, viennent se rajouter les élèves du secondaire de notre école des devoirs. Toutefois, même sans les recevoir, nous restons disponibles pour leur apporter toute l'aide nécessaire et possible, qu'elle soit logistique ou de l'ordre de remédiation en virtuel.

Encore une fois, je le rappelle, les mesures prises ne sont pas évidentes et s'annoncent difficiles dans les jours et semaines qui suivront mais il est vital de les respecter.

Nous espérons que dans ce journal vous pourrez retrouver, l'espace d'un instant, les moments d'insouciance partagés par les enfants que nous accueillons lors de nos activités.

Concernant nos articles, du côté de la permanence psychosociale:

Découvrez entre autre l'article de Coralie dans lequel elle interroge une de nos jeunes à propos des réseaux sociaux et de sa perception de ceux-ci.

Du côté des activités éducatives, Roxan vous donne la recette des castors pour réaliser rapidement du bon pain..

Fehmi laisse la parole à Firdaous et à sa joie de vivre. Il vous expose aussi les constructions réalisées par les jeunes de l'atelier informatique.

Je vous laisse découvrir le reste.

Je vous souhaite une bonne lecture

A bientôt à Inser'action

Steve
Responsable pédagogique

Sommaire

Page 2	**Edito**
Page 4 à 10	**Permanence psychosociale**
Page 4-6	Nisrine et les réseaux sociaux
Page 7-8	Témoignage d'un enfant réfugié
Page 9-10	Vivre la Covid19
Page 11 à 14	**Quelques photos de nos activités**
Page 15 à 17	**Horaire des activités éducatives**
Page 18 à 31	**Côté activités éducatives**
Page 18-19	Notre bon pain
Page 20-21	Stratégie, stratégo
Page 22-23	Des robots en lego....
Page 24-25	Mehmet Ali VS covid19
Page 26-27	Firdaous
Page 28-29	Jouons avec les mots
Page 30-31	La veillée des juniors....

Nisrine et les réseaux sociaux.

Aujourd'hui, je rencontre Nisrine pour une interview. En effet cela faisait longtemps et je voulais prendre de ses nouvelles et avoir une discussion avec elle en tant que jeune du quartier. Nisrine voulait faire de la prévention concernant les réseaux sociaux et plus particulièrement Tik Tok.

Pourquoi est-ce un sujet qui te touche, est-ce que c'est un réseau que tu utilises ?

Moi j'y vais, je regarde mais je ne poste rien, en fait tout le monde peut l'utiliser, regarder des vidéos mais si tu veux t'abonner ou liker alors tu dois t'inscrire. Je voulais en parler parce que ça me choque un peu, tu vois partout des gens qui font des vidéos Tik Tok comme par exemple danser dans les transports en commun et ce sont souvent des jeunes de 12-13 ans. Dans mon entourage, des enfants de 9 voire même de 6 ans ont un compte. C'est dangereux, tu peux voir des vidéos avec des contenus bizarres, pas adaptés aux enfants.

Tu crois qu'à cet âge-là les enfants sont conscients des dangers du Net ?

Certains oui mais c'est surtout les parents qui doivent l'être, il ne faut pas donner à un enfant un téléphone si jeune et surtout sans lui expliquer les dangers, comment l'utiliser et sans avoir un regard sur ce qu'il y fait.

Selon toi, quels sont les dangers ?

Premièrement, les contenus sur lesquels tu peux tomber, deuxièmement il y a le fait de s'exposer, et aussi une fois que tu postes ta vidéo, c'est fini elle ne t'appartient plus tu ne sais pas où elle va.

Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour conscientiser ?

Par exemple, il faudrait déjà que les parents eux-mêmes s'informent, prennent conscience des risques et surtout qu'ils regardent ce que font leurs enfants. L'excuse qu'on entend souvent quand un enfant a un téléphone jeune c'est : « Oui mais il est en secondaire ou il va à l'école seul et il faut que je puisse le joindre » Ok mais un petit téléphone suffit ce n'est pas obligé d'être un smartphone !

Je vais un peu plus loin. Certains te diront que s'il a un simple téléphone, il va être différents, les autres vont se moquer etc.

On réfléchit ensemble : tu peux quand même avoir un certain contrôle : par exemple ne pas avoir droit à des gigas Internet, il reste le Wifi mais au moins l'accès est limité, il y a des applications aussi de contrôle parental mais alors où est l'équilibre entre contrôle et respect de l'intimité ? Et est-ce qu'un enfant a une vie privée et si oui à partir de quel âge ? Nous voyons bien que cela amène des questions auxquelles il n'est pas si facile de répondre.

Permanence psychosociale

Je pense que les parents doivent être dans la prévention et dans la communication et aussi d'une certaine manière faire confiance à leurs enfants mais s'ils voient que leurs enfants ne comprennent pas alors là il faut sévir. Je ne pense pas qu'il y ait un âge spécifique tout dépend de l'enfant, voir s'il a de la jugeote ou s'il est naïf, tout dépend de la maturité du jeune.

Aux enfants et aux jeunes tu leur dirais quoi ?

Il ne faut pas croire tout ce que l'on voit. Par exemple, les filles ont l'air souvent trop belles cela peut créer des complexes, ou faire que les petites veulent déjà se maquiller, s'habiller d'une certaine manière pour ressembler aux filles qu'elles voient et suivent sur les réseaux. On retrouve vraiment tout type de contenus sur Tik Tok, n'importe qui peut poster n'importe quoi. Il existe aussi un phénomène dans la société actuelle : les gens te filment à ton insu et ne considèrent pas le droit à l'image. Combien de fois on ne voit pas une bagarre ou simplement des gens qui filment et postent les vidéos sans l'accord des gens qui y figurent. En fait, cela peut même créer une sorte de paranoïa. Tu as peur d'être toi-même par peur d'être filmé et balancé sur les réseaux.

Est-ce que tu penses que l'école aurait aussi un rôle à jouer ?

L'école pourrait organiser une journée de sensibilisation ou même carrément intégrer une sensibilisation au programme des cours pour que cela soit pris plus au sérieux par les jeunes. Mais en tout cas le premier rôle revient aux parents.
Un autre aspect auquel les jeunes ne pensent pas forcément c'est que les vidéos ne disparaissent pas donc à 19-20 ans par exemple tu vas postuler, l'employeur se renseigne sur toi et peut retrouver une vidéo que tu as postée à 14 ans et dont tu n'es pas fier. J'ai vu une vidéo d'une infirmière qui expliquait qu'elle avait refusé une stagiaire parce qu'elle avait vu une vidéo d'elle un peu compromettante. Cet aspect-là les jeunes n'y pensent pas, ils ne pensent pas à leur avenir quand ils postent quelque chose et en plus souvent ils se sentent plus libres dans le monde virtuel mais cela peut les rattraper dans la vie réelle. Pour les jeunes en recherche de confiance aussi c'est risqué car si c'est un enjeu de gagner en confiance c'est vrai que cela peut faire du bien d'avoir des vues, des likes des abonnés, cela peut valoriser mais aussi il y a des commentaires méchants qui peuvent avoir un impact négatif.

Qu'est-ce qui fait que tu aies pris ce recul, est-ce que tu as vécu une mauvaise expérience, ou quelqu'un dans ton entourage ?

Non du tout, c'est juste une prise de conscience. Je n'ai pas le temps car je me consacre à mes études et je trouve que tu perds beaucoup de temps inutilement sur les réseaux. Tu peux utiliser ce temps-là pour lire par exemple.

Permanence psychosociale

Cela fait un an que j'essaye de me recentrer sur l'essentiel, je m'intéresse plus à ma religion, je me suis rendue compte qu'en fait je n'y connaissais pas grand-chose et maintenant j'apprends et je lis aussi des livres sur le développement personnel. Avant, j'avais beaucoup d'amis mais je trouve que c'est mieux de réduire ton cercle d'amis, ce n'est pas bon d'avoir trop d'amis car « on devient ce qu'on fréquente », il faut faire attention à ses fréquentations. Il y a des personnes qui sont là pour toi, qui te soutiennent, d'autres qui vont te tirer vers le bas, te faire douter et tu te rends compte au final qu'il y a un décalage entre toi et ces personnes et du coup l'éloignement se fait naturellement en fait. De base, je suis quelqu'un qui n'aime pas trop raconter sa vie, je trouve qu'avoir un journal et noter ses pensées, ses ressentis c'est bien. Cela permet d'extérioriser, de ne pas garder tout en soi et on peut avoir confiance en son journal.

Merci Nisrine pour ce témoignage, j'espère qu'il fera écho.
Je vous dis à bientôt.

Coralie
Assistante sociale

Témoignage d'un enfant refugié

Je souhaiterais vous parler d'une vidéo qui m'a touchée. Il s'agit d'un jeune refugié interviewé par la RTBF au mois de Juin et qui parle des difficultés du confinement à domicile.

En effet, nous intervenons à la permanence auprès de plusieurs familles refugiées et dans une majorité des cas, il s'agit de familles nombreuses. Comme les loyers sont chers à Bruxelles, la majorité de ces familles se retrouvent malheureusement dans des logements qui ne conviendraient qu'à des plus petites familles.

Nous voyons Mohamed dans la vidéo, il fait visiter sa chambre composée de 3 lits où il y dort avec 3 de ses frères. La chambre dispose d'un bureau qu'ils se partagent tous, ce qui montre qu'il n'est pas évident d'étudier dans ces conditions : « *Pour travailler, on fait des tournantes. Quand il y en a un ici, l'autre va dans le salon, mais parfois on ne se sent pas bien, alors on pète un câble. J'essaye de calmer la situation, mais je ne suis pas forcément le plus gentil de tous* ».

Pendant les 3 mois de confinement, l'école envoyait des devoirs aux enfants mais la famille ne disposait pas d'un ordinateur. Une ASBL les a aidés à en obtenir un.

En effet, nous avons fait de même pour certaines familles dans le quartier.

Nous avons pu, grâce à la commune, obtenir des ordinateurs pour les familles qui n'en avaient pas.

Cependant, Mohamed n'a pas internet et ses parents n'ont pas les moyens d'avoir un abonnement : «*Le problème, c'est le réseau, on n'a pas internet. Des fois, je capte un réseau dans le quartier, mais ça ne marche pas toujours*».

Nous voyons dans la vidéo un bénévole d'une école de devoirs expliquant que le cas de Mohamed n'est bien évidemment pas une exception « *C'est une famille parmi tant d'autres, nous dit Fouad El Abbouti, bénévole au Centre des Jeunes d'Anderlecht, ils sont doublement pénalisés par le confinement. Vous avez vu où ils vivent, ils n'ont pas de PC, pas d'endroit pour étudier. Il faut que nos autorités fassent quelque chose pour ces gens, un plan ambitieux. Tout le monde a le droit d'étudier, et qu'on ne vienne pas me dire que les parents sont démissionnaires. Le père de Mohamed est derrière ses enfants, mais il n'a pas les outils pour les aider. Il faut que nos politiques voient ça* »

Il est plus qu'évident que le confinement aggrave les choses surtout pour ces familles où les enfants ne disposent pas d'un espace personnel pour pouvoir se concentrer et avancer dans leurs études. Il en résulte que plusieurs jeunes décrochent et je peux les comprendre.

Permanence psychosociale

Ayant eu des cours à l'université de Janvier à Juin, ça n'a pas été aisé pour moi de trouver du temps pour regarder les vidéos des profs et avancer dans mon étude suite au confinement. Le fait de ne pas être en classe et dans l'ambiance studieuse rend les choses difficiles et dans un contexte comme celui de Mohamed, les difficultés sont multipliées !

Un autre jeune rajoute « J'ai essayé de me débrouiller, de faire mes devoirs, mais ce n'est pas toujours facile. Chez nous, on n'avait pas d'ordinateur. J'ai eu la chance d'en avoir reçu un, mais on ne comprend pas toujours les travaux. Les parents non plus, alors on se décourage »

Sachez que certaines ASBL restent ouvertes et proposent aux jeunes et enfants des espaces d'étude. Ce fût notre cas pendant le premier confinement et à distance un premier temps, et nous sommes toujours accessibles. N'hésitez pas également à prendre contact avec le CPAS de votre commune afin de voir s'il propose des espaces d'étude.

Quant au loyer, certaines familles sont éligibles à l'allocation de relogement. Il s'agit d'une aide financière de la région Bruxelles-Capitale qui comprend une allocation mensuelle d'aide au loyer. Nous pouvons vous aider à la permanence à introduire votre demande mais d'abord, il faut bien évidemment être dans les conditions requises.

Et pour finir, je souhaiterais ajouter ce que le petit mohamed dit « Je veux vraiment retourner à l'école, parce que j'ai envie de réussir ma vie, je ne veux pas rester ici à faire le ménage, à ramasser les poubelles. Je veux vraiment retourner à l'école». Cette phrase nous permet de nous éloigner de certains clichés portés à l'encontre des refugiés et ce sera peut-être un pas vers plus d'empathie que de jugement.

Ahmed

Travailleur social

Vivre la Covid19

Vous l'avez sans doute remarqué, depuis la reprise de nos activités, nous utilisons tous les moyens afin de vous sensibiliser aux gestes barrières. Nous avons installé à l'entrée de nos deux structures du gel hydroalcoolique et la prise de température y est systématiquement prise pour chaque personne qui entre dans nos locaux. Nous avons également affiché les recommandations à chaque endroit.

Mais malgré les diverses dispositions qui ont été prises un peu partout, nous apprenons malheureusement aujourd'hui que notre commune est la plus touchée par la Covid 19. Malheureusement, il semble qu'il y ait encore certaines personnes qui ne prennent pas les recommandations au sérieux pour des raisons parfois d'ordre culturel, émotionnel ou encore social. J'ai pu par exemple, côtoyer des personnes qui me disaient « nous n'avons pas à nous inquiéter car c'est Dieu qui décide de nos maladies ou de la mort», un jeune qui disait « tout ça ce n'est que de la politique », beaucoup de « je ne vois personne de malade autour de moi», ou encore « pour moi c'est impossible de ne pas se réunir en famille et de serrer mes proches dans les bras…c'est un réel besoin»….J'ai pu également entendre certains jeunes du quartier qui continuent à penser que la Covid ne touche que les personnes âgées et les plus fragiles !

Certains parents semblent en vouloir à la période de relâche. Un papa me disait « comment a-t-on pu autoriser les voyages et les réouvertures des écoles (en faisant référence à la période de quarantaine imposée à son fils par l'établissement) »

Je tenais surtout, via cet article, à vous partager le témoignage d'une maman qui a contracté la Covid et qui préfère garder l'anonymat.

Voici son témoignage :

Bonjour, je suis une maman avec des enfants qui fréquentent régulièrement Inser'action et je vous raconte mon histoire. Et oui, je n'ai pas cru au Covid 19 jusqu'au moment où j'ai vécu l'enfer !

Au début, je ne me suis pas inquiétée de la fatigue qui s'est faite ressentir un soir. Pourtant à cause de ça, même me lever le matin devenait pénible ce qui n'était pas dans mon habitude. Puis j'ai commencé à avoir très mal à la tête et ma gorge devenait sèche. J'avais des frissons et je me sentais un peu chaude. Malgré qu'à la télévision on ne parlait que de la Covid 19, je me disais « non, c'est juste un coup de froid.». Puis j ai commencé à tousser et la fatigue perdurait avec en plus des courbatures partout dans le corps comme si j'avais forcé en faisant du sport !

Mon époux s'est très vite inquiété de mon état. D'ailleurs dès le début il m'a conseillé d'aller chez le médecin. Mais comme je suis de nature très patiente et face à la douleur, je me suis autodiagnostiquée un état grippal et j'ai commencé à prendre du paracétamol jusqu'au 5ème jour où j'ai commencé à ressentir des difficultés respiratoires et la perte de goût et de l'odorat.

Permanence psychosociale

J'ai senti tout d'un coup de violentes douleurs abdominales et avec mon époux, nous avons foncé aux urgences. Je m'y rends sans savoir que j'allais y rester pendant presque trois semaines à cause de la Covid. Sur place, j'ai commencé à vomir et ils m'ont directement transférée au pôle Covid de la clinique. Mon mari n'a pas pu rester. Et c'est la dernière fois que je l'ai vu avant mon hospitalisation et ce jusqu'à ma sortie.

Ils m'ont emmenée puis m'ont posé des cathéters dans le bras droit pour pouvoir me faire des prises de sang rapidement avec un suivi de ma tension en continu. J'étais également, par la suite, munie d'une aide respiratoire.Je me suis rapidement endormie et à mon réveil le monde était assez flou autour de moi, les infirmiers, les aides-soignants et les médecins se relayaient à mon chevet toute la journée. J'ai une grande reconnaissance et un grand respect envers le personnel soignant et tout le personnel de l'hôpital.La douleur physique était assez difficile à supporter, mais le pire était de me dire que je pouvais mourir sans voir ma famille et mes amis proches, car à cause de la Covid, les visites étaient interdites. Je suis sortie de l'hôpital guérie mais encore affaiblie.Je n'ai malheureusement pas pu, à mon retour, embrasser mes enfants et mon époux qui me manquaient terriblement. En effet, par prudence, la quarantaine dans ma chambre m'était imposée. Heureusement, il y avait l'application « WhatsApp » que pourtant je ne cessais de critiquer avant la maladie.

Je pouvais ainsi communiquer avec la famille, voir en temps réel ce que faisaient les enfants.

Le seul avantage de cette mise en quarantaine, c'était le fait d'avoir, tous les jours les plats au lit (rire)..Ma famille et mes amis ont aussi été touchés psychologiquement. La plupart ont eu très peur et ont été sensibilisés aux risques réels de la Covid.

Avez-vous un message à faire passer à notre public ?

Depuis que je suis sortie de l'hôpital, je vois la plupart de mes amis sortir sans respecter les gestes barrières ou les consignes de sécurité, qui prennent le risque de se retrouver à l'hôpital. J'ai voulu partager mon histoire car j'ai vraiment failli y passer. J'ai vite compris qu'il fallait surtout profiter des gens autour de soi. Alors pensez à vous mais aussi aux autres. Lavez-vous bien les mains, couvrez-vous la bouche et le nez quand vous toussez ou éternuez, adoptez le port du masque et garder vos distances.

C'est simple mais surtout très important !

Je tiens surtout à remercier Inser'action pour son soutien moral tant pour moi que pour mes enfants. Recevoir des appels de la part de tout le personnel et ce, pendant toute la période de confinement pour voir si nous allions bien et pour proposer des activités via internet, c'était tout simplement le meilleur moyen de nous remonter le moral. Pour ca, vraiment, MERCI !!!

Prenez soin de vous **!**

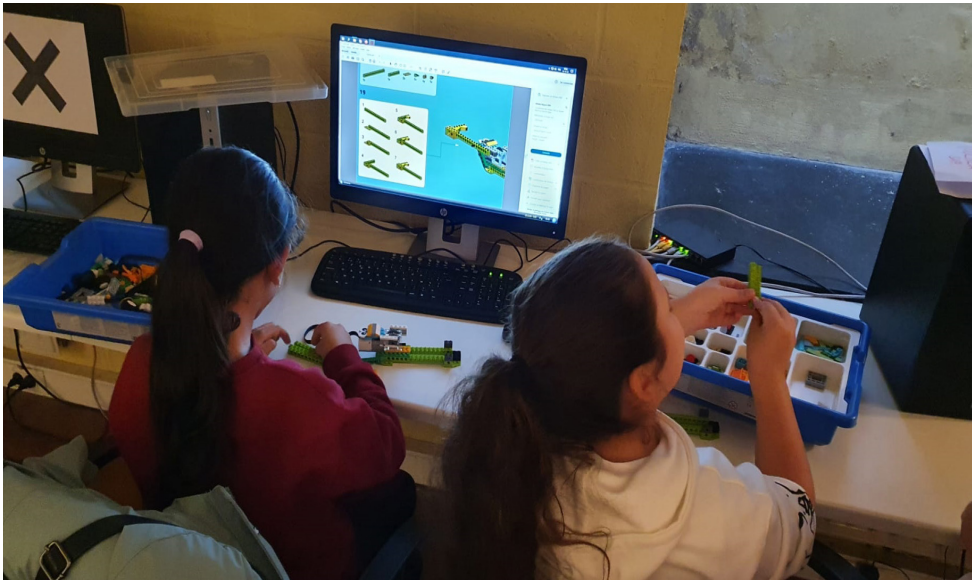
Farida

Quelques photos de nos activités

Atelier boulangerie pour les castors au COOP

Atelier boulangerie suite

Quelques photos de nos activités



Création de robots lors de l'atelier informatique....

Course d'orientation pour les grands à Braine l'Alleud

Quelques photos de nos activités

Atelier cuisine en préparation

Quelques photos de nos activités

En route pour un jeu

Voici le calendrier du mois de Novembre 2020

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.

Petite pause durant la course d'orientation pour le groupe des grands à Braine l'Alleud

Novembre 2020

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
02 **Activités de la Toussaint**	**03** **Activités de la Toussaint**	**04** **Activités de la Toussaint**	**05** **Activités de la Toussaint**	**06** **Activités de la Toussaint**	**07** **Pas d'activité**H
09 **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H	**10** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H	**11** **Férié AMO fermée**	**12** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **JEUX DE SOCIÉTÉ** 17H / 19H	**13** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H Secondaire: A définir selon les mesures fédérales	**14** **CASTORS** 13H30 / 18H
16 **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H	**17** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H	**18** **JUNIORS** 13H30 / 18H **CASTORS** 13H30 / 18H **REMEDIATION** 14H / 18H	**19** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **JEUX DE SOCIÉTÉ** 17H / 19H	**20** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **Secondaire** **INFORMATIQUE** A définir selon les mesures fédérales	**21** **CASTORS** 13H30 / 18H **GRANDS** A définir selon les mesures fédérales
23 **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **Secondaire** A définir selon les mesures fédérales	**24** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **Secondaire** A définir selon les mesures fédérales	**25** **JUNIORS** 13H30 / 18H **CASTORS** 13H30 / 18H **REMEDIATION** 14H / 18H	**26** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **Secondaire** A définir selon les mesures fédérales **JEUX DE SOCIÉTÉ** 17H / 19H	**27** **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **Secondaire** **INFORMATIQUE** A définir selon les mesures fédérales	**28** **CASTORS** 13H30 / 18H **GRANDS** A définir selon les mesures fédérales
30 **EDD** **Primaire** 15H30 / 17H **Secondaire** A définir selon les mesures fédérales					

Côté activités éducatives

Notre bon pain.

Aujourd'hui je vais vous parler d'une activité que j'ai trouvée particulièrement agréable.

Nous nous sommes rendus au musée COOP pour un atelier boulangerie avec le groupe des castors mercredi. Pour commencer, cela a beaucoup plu aux enfants qu'exceptionnellement Fehmi soit avec nous ! Nous avons rencontré une animatrice, Domicienne, qui était très agréable et très positive. Elle nous a raconté l'histoire du pain que nous allions réaliser et que je vous transmets aujourd'hui.

Cette recette de pain a été créée au début des années 1900. Beaucoup de familles n'avaient pas beaucoup d'argent et travaillaient de longues heures, il leur était difficile de prendre le temps de faire un bon pain et aller à la boulangerie coutait assez cher. Cette recette est très avantageuse, peu couteuse, demande peu de temps et peu d'ingrédients.

Pour un pain de plus ou moins 200 grammes il vous faut :

150 gr de farine,
1 cuillère à café de bicarbonate de soude (pour faire lever la pâte au four),
1 cuillère à café de sucre,
1 pincée de sel,
20 gr de beurre
100 ml de lait battu

Commencez par mettre la farine dans un grand bol, ajoutez le bicarbonate de soude, le sucre, le sel et ensuite venez mettre le beurre, passez avec vos doigts dans votre préparation, ce sera très sec. Ensuite mettez le lait battu, n'en mettez qu'une partie et mélangez délicatement avec deux doigts en tournant dans la préparation, comme si c'était les tiges d'un robot batteur, il faut arriver à une pâte non collante mais qui tient, elle doit être un peu compacte. Si elle se détache et fait plein de petits bouts, que vous n'arrivez pas à en faire une boule, il faut rajouter du lait, si elle colle à vos doigts, rajoutez un peu de farine. Vous pouvez ajouter les ingrédients que vous désirez, ici nous avions ajouté une poignée de morceaux de chocolat mais il est possible de rajouter des raisins secs ou des ingrédients salés tels que du fromage ou des légumes. C'est un pain assez consistant qui est à consommer dans la journée même. Le lendemain le pain devient acide et il n'est plus bon. Ce que je trouve intéressant, c'est de pouvoir le faire rapidement et dans la quantité souhaitée. Plus besoin de prendre un grand pain au magasin qui coûte cher et qu'on ne consomme pas toujours dans le temps imparti. Ici, le temps de préparation de la recette est d'une demie heure, le temps de sortir les produits, le matériel et de faire la pâte et il faut 20 minutes de cuisson au four à 180 degrés.

Pour savoir si votre pain est réussi, retournez-le et tapez avec votre doigt, si ça résonne, c'est qu'il est bon, s'il ne résonne pas, c'est qu'il est très dur et là… Attention à ne pas se casser une dent !

Maintenant que vous avez la recette et la méthode de réalisation, j'espère que vous tenterez l'expérience. N'hésitez pas à nous faire un retour ! .

Roxan.

Côté activités éducatives

Côté activités éducatives

Stratégie, stratego...

Bonjour à tous et à toutes,

J'ai partagé une activité avec le groupe des castors mercredi que j'ai particulièrement appréciée. Les enfants étaient motivés, agréables, joyeux et cela m'a vraiment fait plaisir. Leurs retours sont aussi très positifs.

Lors des semaines précédentes, les enfants ont formulé le souhait de prévoir le jeu « Stratego ». Le but est assez simple, il s'agit d'obtenir le plus grand nombre de points. Deux ou plusieurs équipes s'affrontent et doivent trouver et dérober le drapeau de l'équipe adverse. Chaque participant a un grade plus ou moins élevé qui est indiqué par une petite carte qu'il reçoit dans son camp.

Exemple : un joueur de l'équipe A a le grade de Prince, s'il réussit à toucher un joueur de l'équipe B ayant un grade moins élevé, il pourra alors prendre sa carte. Si au contraire il a un grade moins élevé, il devra alors donner sa carte à son adversaire. Les deux joueurs retournent alors dans leur camp, l'un pour donner la carte prise car ils ne peuvent pas avoir deux cartes sur eux, l'autre pour aller chercher une nouvelle carte. J'ai pu voir les enfants courir et mettre toute leur énergie pour arriver à leur fin. Nous avons dû faire des pauses pour qu'ils puissent boire de l'eau et souffler un peu car ils ne s'arrêtaient plus.

Je trouve ce jeu très positif car il est possible de travailler plusieurs points comme l'esprit d'équipe, le respect du cadre, l'observation, les stratégies, etc.

Voici quelques témoignages de nos jeunes.

Paul Pierrot M. :
J'ai surtout aimé l'esprit d'équipe et l'esprit combatif de chacun.

Jannat D.A. :
J'ai aimé comme tout le monde a couru et que tout le monde a participé, j'ai aimé comment on a caché le drapeau et j'ai aimé quand Safwan a gagné.

Mohamed B. :
J'ai aimé trouver des cachettes et aussi attaquer mais je n'ai pas aimé parce que je n'avais que les cartes les plus faibles et que je préfère surveiller le camp sinon c'est très bien.

Lina B. :
J'ai aimé le Stratego, l'esprit d'équipe.

Ryad S.
Le Stratego était bien dans l'ensemble. Parfois c'était moins bien parce que notre organisation dans l'équipe n'était pas très bonne, on améliora ça pour la prochaine fois.

Youssef B. :
J'ai aimé le Stratego et surtout avec Paul Pierrot parce qu'il m'a aidé, quand il avait une bonne carte, il me la donnait et j'ai pu battre d'autres participants. J'ai aussi aimé qu'on félicite Safwan quand il a réussi à prendre le drapeau, c'était chouette.

.

Roxan

Côté activités éducatives

Exemples de cartes utilisées pour notre stratégo

Des robots en lego.

L'atelier informatique comme son nom l'indique est un atelier où nous apprenons l'utilisation des ordinateurs, la recherche d'informations mais aussi où nous créons des choses.

Cette année, je suis content d'être avec ce groupe car étant petit j'adorais les lego. Et devinez quoi ? Nous utilisons les lego pour notre atelier.

Mais attention, nous ne les utilisons pas pour jouer mais pour créer des robots !

Vous allez me dire mais comment peut-on créer des robots avec des lego ?

C'est là que ça devient intéressant. Nous avons en notre possession des moteurs que nous ajoutons à nos créations de lego. Bien évidemment que le travail ne s'arrête pas là.

Les enfants doivent utiliser des engrenages pour que le lego puisse se déplacer avec le moteur que nous avons créé.

Comme vous pouvez le comprendre, le travail n'est pas si facile que ça et les jeunes prennent beaucoup de temps pour créer cela. Il faut trouver les engrenages corrects qui vont faire fonctionner les robots.

Le boulot ne s'arrête pas là chers lecteurs. Comment diriger et manipuler ces robots après avoir construit tout cela ? LES TABLETTES.

Nous utilisons des tablettes pour manipuler et diriger à notre guise nos robots. Nous avons une application et nous connectons notre robot via Bluetooth à notre tablette.

Après avoir connecté notre robot, nous allons choisir les actions que les robots vont effectuer comme par exemple avancer, tourner à gauche, accélérer, ramasser des objets et tout ce qui peut être réalisable avec celui-ci.

Les premières séances nous avons reproduit les robots que notre animateur nous a donnés. Pour la séance de cette semaine, les enfants ont eux-mêmes construit leur propre robot avec leur imagination.

Nous pouvons donc constater que l'atelier informatique est très éducatif et ludique.

Non seulement nous apprenons des choses utiles comme l'utilisation des tablettes, des applications, de l'ordinateur, de l'internet mais nous travaillons également notre imagination ainsi que notre créativité.

Je pense que nous allons passer une belle année avec ce magnifique groupe d'informatique. Je tiens également à remercier mon super-groupe pour leur participation et leur motivation.

La team informatique vous salue :
Fehmi, Anas, Ilias, Rayane, Tasnime, Yassine, Aya et Yasmine.

Fehmi

Côté activités éducatives

Mehmet Ali VS Covid19

J'ai souhaité mettre à l'honneur un jeune avec lequel j'ai eu une conversation sur la covid. Cette situation vécue et racontée n'est pas un cas isolé. En effet, comme vous le savez la covid refait surface et avec lui de nouvelles contraintes et règles sont imposées dans nos ménages et nos quotidiens.

Dans cette optique, j'ai interviewé un jeune de l'école des devoirs :

Peux-tu commencer par te présenter ?

Oui bien sûr. Bonjour tout le monde, je m'appelle Mehmet Ali et j'ai 14 ans. Mon parcours à inser'action a débuté par le groupe des juniors, puis castors et terminé par les grands. Chez les grands je ne suis pas resté jusqu'au bout. J'ai préféré m'investir dans un sport que j'affectionne beaucoup la boxe thaïlandaise.

Aujourd'hui, je suis à l'école des devoirs. Alors certes au début j'y venais avec des pieds de plombs mais maintenant j'ai trouvé un sens, une relation particulière avec Richard qui m'a encouragé, soutenu, écouté et par moment supporté. Je profite d'ailleurs de ce moment pour le remercier pour tous les efforts fournis

Comment vis-tu la situation actuelle ?

Pour moi, c'est très frustrant car avec les règles énoncées ces derniers jours les salles de sport ont dû fermer. Je me retrouve livré à moi-même puisque je n'ai plus accès au sport qui me permet de me défouler, de me changer les idées. Le sport me permet aussi d'avoir une bonne hygiène de vie.

J'éprouve de vraies difficultés avec les règles car elles me semblent inaccessibles puisqu'elles sont sujettes à interprétations. D'une personne à l'autre elles changent, en fonction du regard ou de l'intention qu'on veut bien leur porter.

Quelles sont tes passions mis à part le sport et inser'action ?

Je suis un grand passionné de voitures de sport. J'aime beaucoup une marque en particulier. Cette passion m'a été transmise par mon père qui lui-même est passionné de voitures.

Si un deuxième confinement est mis en place, que vas-tu faire de ton temps ?

Je vais jouer à la PS4 durant mes temps libres. Je devrais aussi revenir à un ancien système utilisé par les écoles, l'application teams, d'ailleurs je te la recommande.

Est-ce que tu rencontres encore ta famille ?

Je ne vois plus mes grands-parents car ils sont partis en Turquie et en revenant ils ont été touchés par le virus. Je suis triste mais ça reste un mal pour un bien.

Pour l'instant, on se voit juste par téléphone.

Comment ressens-tu le fait de passer d'une communication en présentiel à une communication virtuelle ?

Permanence psychosociale

J'éprouve de grandes difficultés puisque pour moi, j'ai besoin d'être au contact et au plus prêt pour mieux comprendre, interagir, répondre, questionner or en virtuel la communication reste très difficile. On rencontre énormément de bugs, ce qui met encore plus de distance entre les professeurs et nous.

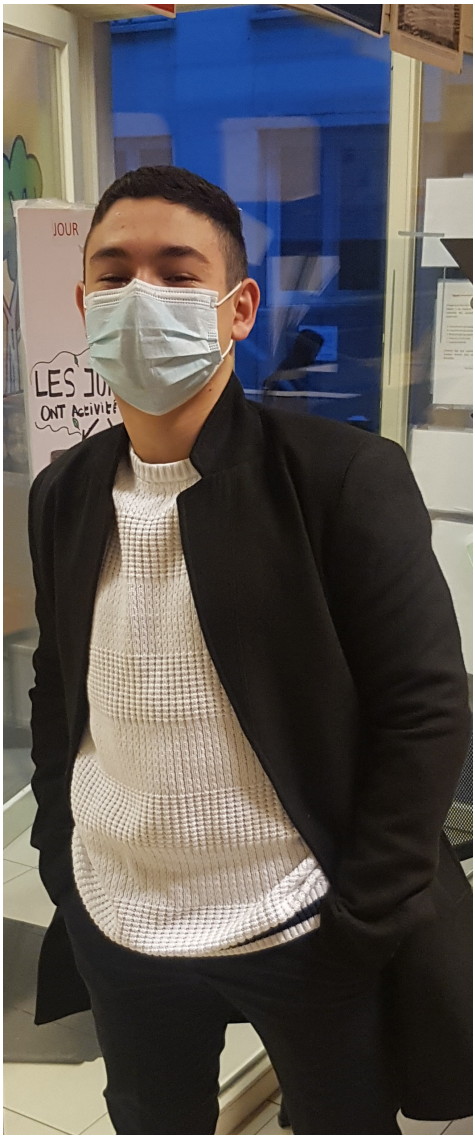
Aussi tout le monde dans ma classe n'a pas cette chance d'avoir un pc alors ils doivent se connecter sur le téléphone et cela accentue encore plus l'addiction au téléphone.

En conclusion, rien ne vaut une présence et un échange en face à face.

Merci Mehmet Ali pour ce très bel échange et je te dis à très bientôt pour une nouvelle aventure.

Ali Abba

.



Firdaous.

Aujourd'hui j'ai décidé de mettre à l'honneur une de nos jeunes.

Nous allons découvrir la splendide Firdaous.

Avant de faire l'interview, je vais vous parler un peu d'elle.

Tout d'abord, c'est une fille exceptionnelle qui a beaucoup de talents même si elle l'ignore parfois. Premièrement il y a sa joie de vivre que nous pouvons voir sur son visage tout le temps. Elle est comme un papillon qui rend heureuses les personnes qui la voient.

Elle a un don pour faire rire les gens. Elle est aussi très sociable, elle s'entend et discute avec tout le monde.

Elle a tellement de qualités même si parfois elle ne s'en rend pas compte et se démotive. Un dernier conseil avant de commencer notre interview, reste comme tu es et continue à avoir ta joie de vivre.

Bonjour Firdaous, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Salut, je m'appelle Firdaous et fifi pour les plus intimes. J'ai 12 ans et je suis en 6ème primaire à l'Institut Saint-Louis.

Depuis combien de temps es-tu à Inser'action ?

J'ai commencé quand j'avais 5 ans chez les juniors. Mon frère Ilias était déjà présent à Inser'Action donc je me suis inscrit aussi.

Dans quel groupe es-tu?

Je fais partie du groupe des grands cette année. Mais aussi, dans le groupe théâtre afin de montrer mes talents d'artiste. Je suis également à l'école des devoirs

Pourquoi fais-tu du théâtre ?

Car j'aime le théâtre et je sais que j'ai un don pour cela. Aussi parce qu'il y a mon frère Ilias dans ce groupe et il me fait rire… Donc ma passion + Ilias ça a fait boum.

Raconte-nous un peu ton parcours à Inser'Action ?

J'aime beaucoup Inser'Action car je garde plein de souvenirs. J'aime également car nous faisons des bonnes activités mais aussi le fait qu'il y ait d'autres jeunes et que nous pouvons créer du lien.

Tu souris tout le temps. Puis-je savoir d'où te vient cette joie de vivre ?

J'aime la vie et tout ce qui a de la couleur. J'aime sourire et je pense que j'ai pris cela de ma maman que j'aime beaucoup. Je t'aime maman.

Côté activités éducatives

Quels sont ton pire et ton meilleur souvenir chez nous ?

Mon meilleur souvenir était mon 1er camp. C'était la 1ère fois que je faisais un voyage avec un groupe pour aller dormir ailleurs que chez moi. J'ai passé une semaine inoubliable.

Et mon pire souvenir était durant une activité durant laquelle j'avais des sandales et je me suis pris plein d'épines dans les pieds.

Qu'est-ce que tu aimes faire d'autres dans la vie ?

J'aime vivre, travailler et j'aime beaucoup les animaux. J'ai également un passe-temps favori qui est de regarder des animés. Mon animé préféré est The Promised Neverland que je conseille d'ailleurs à tout le monde.

Ma passion est la natation. Je vous conseille d'ailleurs à tous de faire du sport chers lecteurs.

Un petit mot pour la fin Firdaous ?

Au revoir à tous et prenez soin de vous durant cette période difficile.

Fehmi et Firdaous.

.

Jouons avec les mots

Le français une langue très difficile et si on évoque les règles de grammaire elle semble encore plus compliquée. Il existe tout de même plusieurs façons d'apprendre à s'exprimer correctement ou à écrire sans faute.

Pourquoi le français est-il difficile ?Le français est une langue difficile à écrire à cause de son orthographe, complexe : pour écrire correctement, il faut connaître l'origine du mot (son étymologie), le rôle qu'il joue dans la phrase (la grammaire) et son sens (car on écrit un mot différemment selon ce qu'il signifie même s'il se prononce à l'identique).

Par contre, ceux qui aiment le français comme moi diront que le français est la plus belle langue du monde. Ils diront «je suis amoureux(se) de la langue française, je la trouve belle et romantique». Quand je parle cette langue j'ai l'impression de penser et de m'exprimer différemment, que je ne le fais avec une autre langue. C'est pour cela, qu'avec les castors nous avons fait des jeux sur la langue française avec lesquels nous avons appris beaucoup de choses.

Exemple : Le mot pétale est-
il féminin ou masculin ?

Beaucoup pense qu'on dit une pétale
mais en réalité, on dit un pétale.
Donc, le mot pétale est masculin.

Et oui, le français nous réserve plein de surprises et même moi je suis un peu étonnée lorsque j'apprends que je me trompe en utilisant certains mots.C'est pourquoi nous avons fait plusieurs types de jeux pour enrichir notre vocabulaire, pour maîtriser la communication orale ... C'est la raison pour laquelle elle est très importante au théâtre ou lors d'un exposé ou encore lorsqu'on s'exprime devant un public. A présent, je vous présente les différents jeux, issus de l'émission «tout le monde a son mot à dire», que nous avons faits sur la langue française :

Dico/Pas dico :
Nous allons citer des mots et les enfants devront dire s'ils se trouvent dans le dictionnaire ou pas. Si les mots cités se trouvent dans le dictionnaire, ils doivent dire dico et si au contraire, ils n'y sont pas, ils diront pas dico.
Alphabet à thème :
Nous donnons une lettre et une définition, les joueurs devront trouver le mot par rapport à la définition avec la lettre choisie.
Exemple : La lettre A
Définition : Appareil capable de se déplacer en l'air, plus lourd que l'air muni d'ailes et d'un organe propulseur.
Réponse : Avion
Démêlés :
Des mots sont mélangés et il faut réussir à les reconstituer. La première équipe qui trouve le mot correct buzze et donne la réponse.

.

Côté activités éducatives

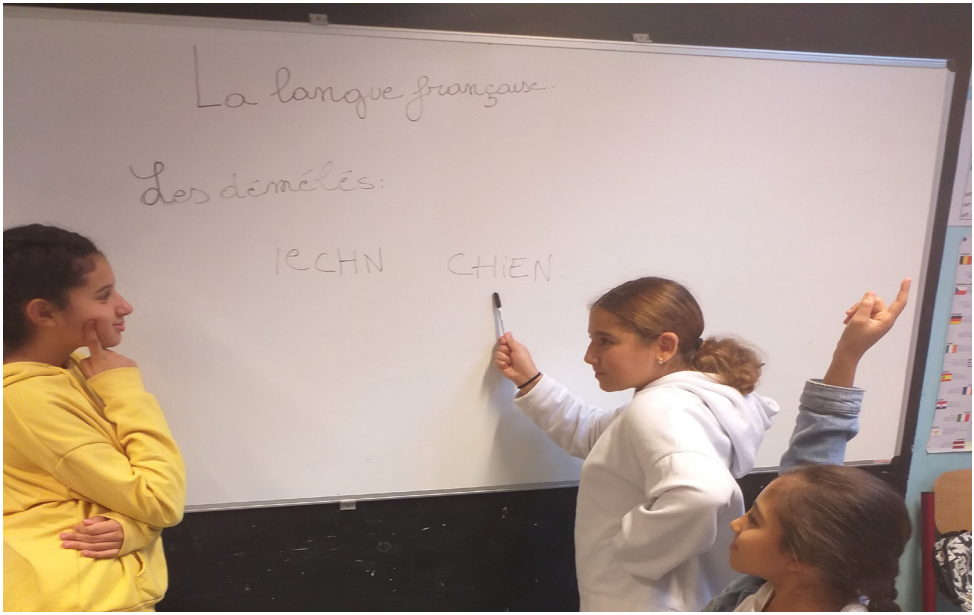
Correct/Incorrect :
Chaque joueur de chaque équipe doit dire au fur et à mesure que les mots sont donnés si leur orthographe est correcte ou incorrecte**.**
Masculin/Féminin :
Il s'agit de dire si les 9 mots proposés sont masculins ou féminins.
Dessiner :
Un joueur de chaque équipe a une minute et trente secondes pour faire deviner des mots en dessinant. L'équipe qui trouve le plus de mots a gagné.
Mime :
Un membre de chaque équipe doit faire deviner des mots aux autres membres de son équipe en les mimant.

Ces jeux nous permettent d'apprendre encore plus sur la langue française et en plus c'est amusant. Les jeunes donnent également leurs avis ci-dessous, je vous invite à les lire attentivement car c'est très surprenant le savoir qu'ils dégagent.
Nihad :
J'aime beaucoup le français, c'est ma matière préférée. Mon jeu préféré était le jeu du mime car c'était dur à trouver mais c'est amusant.
Tessnim :
J'ai aimé le jeu du mime et le loup-garou qu'on a fait lors du retour au calme et ma matière préférée c'est le français.

Merci beaucoup les castors pour vos témoignages et votre investissement lors des activités,

Yousra

.



La veillée des juniors...

Avec les juniors, nous avons organisé une journée pyjama. J'aimerais vous parler de cette journée un peu spéciale mais inoubliable. Les enfants se croyaient à la maison il ne manquait que leur lit.

Nous avons accueilli les juniors en pyjama et nous avons fait un bricolage, des jeux de rôles et nous avons terminé par de la danse.

Les enfants ont déchiré des morceaux de papier de la couleur qu'ils souhaitaient et ils les ont collés sur une pomme en carton, ensuite, chacun à leur tour, venait me donner leur pomme pour que je puisse la plastifier pour après la découper afin d'y ajouter un ruban pour qu'elle devienne un porte-clés ou une décoration.

Après ça, ils ont eu un moment de détente pour se reposer un peu, pour boire et manger également. Une fois la pause terminée, nous avons mis des tapis au sol pour qu'ils puissent s'assoir à deux ou à trois afin de jouer des petites scènes dans lesquelles ils avaient un rôle bien précis, comme un professeur, la maman, le papa, le marchand de glace, un enfant qui joue au parc ...

C'était très intéressant et très chouette, ils ont pu s'exprimer et jouer le rôle de plusieurs personnages, j'étais surprise par leur imagination et leur investissement.

Nous avons terminé par une petite danse qu'ils ont pu créer eux-mêmes toujours par deux ou trois, ils se sont très bien amusés.

Nous avons fait une photo de groupe pour garder cette journée en mémoire. La journée pyjama était une journée inédite et en tout cas j'étais ravie d'accueillir les juniors de cette manière-là, cette journée était hyper divertissante.

Certains parents se demandaient sûrement pourquoi les enfants devaient venir en pyjama et ce qu'on a fait. C'est la raison pour laquelle je tenais à vous expliquer ci-dessus les activités que nous avons réalisées. C'était leur journée, la journée des juniors.

Merci à vous et à eux !

A bientôt,

.

Yousra

Côté activités éducatives

Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée. Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.
Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

022185841

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

022175378

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien du programme Cohésion Sociale de la Commission Communautaire Française

Editeur responsable: Freddy Giele / Inser'Action asbl, 48, rue St François, 1210 StJosse